

[LE MARCHÉ DU LUNDI]

21 SEPTEMBRE 2020

ecofi Actifs pour le futur

Karamo KABA,
Directeur de la recherche économique

Dans le dur...

On peut les prendre dans tous les sens mais le message envoyé par la plupart des indicateurs est celui d'un ralentissement du processus de rattrapage. Dans la mesure où la plupart des pays avancés, à l'exception de la Chine, ont choisi de relancer leur économie par la consommation, la recrudescence des cas de Covid-19 fait craindre un grippage de la reprise économique.

Dans ces conditions, alors que le consensus tablait sur une progression mensuelle de 1%, les ventes au détail aux Etats-Unis ont déçu (+0,6% en août après +0,9% en juillet, et surtout +8,6 % en juin et +8,3 % en mai), ce qui a conduit les investisseurs à « réduire la voilure ». En effet, faute d'accord au niveau du Congrès sur le prolongement des programmes d'aide arrivés à échéance le 31 juillet, on se demande comment la consommation américaine peut continuer à se maintenir. Les dernières nouvelles concernant ces tractations politiques ne sont pas très encourageantes, surtout après le décès de Ruth Bader Ginsburg (avocate, juriste et juge américaine, membre de la Cour suprême des États-Unis). Il y a un grand risque que l'empiètement du Président Trump à la Cour suprême accentue les rivalités entre les deux camps, ce qui va compliquer l'issue d'un compromis avant les élections de novembre 2020.

L'espoir des investisseurs reposait sur la Réserve fédérale (Fed). Mais cette dernière n'a fait aucune annonce nouvelle susceptible de soutenir les indices financiers. Au contraire, comme l'OCDE, elle a même revu à la baisse ses prévisions de croissance au-delà de 2020. On comprend mieux pourquoi, inquiets par ces sombres projections et par l'absence de mesures de soutien supplémentaires, le S&P 500 a baissé de -0,6%, pour s'établir à 3 319 points en fin de semaine. Cette évolution de Wall Street n'a pas aidé les indices européens, surtout que la recrudescence des cas de Covid-19 dans plusieurs pays importants (France, Espagne, Royaume-Uni, Allemagne, etc.) va compliquer la poursuite du rebond. Le CAC 40 (-1,1% à 4 978 points), plombé par les valeurs foncières (recapitalisation d'Unibail-Rodamco-Westfield) et les bancaires, a ainsi sous-performé l'EuroStoxx (-0,7%, à 3 293 points).

Sur les marchés obligataires, la tendance est à la remontée des rendements du taux à 10 ans américain (+3 points de base - pbs - à 0,90%) suite à la flambée des cours du pétrole (+9,50%, à 40,8 dollars) après les annonces du ministre saoudien de l'Énergie Abdel Aziz ben Salman de réduire l'offre des pays membres de l'Opep et du fait des conséquences des ouragans sur la production de pétrole aux Etats-Unis. Il faut s'attendre à une poursuite de cette tendance, surtout après le changement de stratégie de la Fed sur l'inflation. L'institution monétaire américaine se montre désormais disposée à laisser l'inflation dépasser sa cible de 2% pendant de nombreuses années. Elle a d'ailleurs relevé à la hausse ses prévisions d'inflation et ne s'attend pas à voir son indicateur PCE revenir à 2,0% avant 2023.

Cela signifie que les taux de la Fed ne sont pas prêts d'être relevés, avant au moins 2023. Des investisseurs commencent même à tabler sur une baisse des taux directeurs de la Fed en 2021. C'est ce qui explique l'appréciation récente de l'euro qui est revenu au-dessus de 1,18448 dollar en fin de semaine. Il semble qu'à l'approche des élections américaines, la Fed, sous la pression de l'Administration Trump, semble repartir à l'offensive en voulant surenchérir sur la stimulation monétaire de la Banque centrale européenne (BCE).

#ÉCO

“

L'ESPOIR DES INVESTISSEURS REPOSAIT SUR LA RÉSERVE FÉDÉRALE.

MAIS CETTE DERNIÈRE N'A FAIT AUCUNE ANNONCE NOUVELLE SUSCEPTIBLE DE SOUTENIR LES INDICES FINANCIERS.

”

RETROUVEZ LE MARCHÉ DU LUNDI ISR EN PAGE SUIVANTE

Source : Ecofi Investissements, au 18 septembre 2020 - Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

Document non contractuel. Le présent document contient des éléments d'information, des opinions et des données chiffrées qu'Ecofi Investissements considère comme exacts ou fondés au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, financier ou boursier du moment. Il est produit à titre d'information uniquement et ne constitue pas une recommandation d'investissement personnalisée.

[LE MARCHÉ DU LUNDI]

21 SEPTEMBRE 2020

ecofi Actifs pour le futur

François LETT,
Directeur du département éthique et solidaire

Ne jamais oublier les risques liés à la gouvernance

C'est pour agrandir une mine de minerai de fer que le groupe anglo-australien Rio Tinto avait détruit à l'explosif le 24 mai dernier la grotte de Juukan Gorge, en Australie occidentale, un des sites de peuplement les plus anciens du pays.

Rio Tinto avait tout d'abord défendu la destruction du site en affirmant qu'elle avait été approuvée par le gouvernement de l'État. Mais l'émoi créé au sein des responsables aborigènes, qui avaient été informés de cette destruction trop tard pour l'en empêcher, avait poussé le Groupe à présenter ses excuses.

L'importance culturelle du site avait été établie par des fouilles réalisées un an après que Rio Tinto ait obtenu l'autorisation de le détruire. Ces fouilles avaient permis de mettre à jour l'outil en os le plus ancien découvert à ce jour en Australie, réalisé il y a 28 000 ans avec un os de kangourou. Des analyses d'ADN avaient également permis d'établir un lien entre le peuplement du site et des personnes habitant toujours dans la zone.

Si Rio Tinto avait bien obtenu les autorisations légales pour détruire le site, le Groupe, en agissant ainsi, n'a pas respecté ses standards internes.

La première réaction du Groupe, au-delà de ses excuses publiques, fut de supprimer les trois millions d'euros de bonus initialement prévus pour son directeur général, le Français Jean-Sébastien Jacques, ainsi que les variables de deux cadres supérieurs, le directeur de la division « Minerai de fer » Chris Salisbury, et la directrice de la communication Simone Niven.

Après la présentation de l'enquête au Conseil d'administration, son président, Simon Thompson, a annoncé la démission, « d'un commun accord », de ces trois dirigeants. « Ce qui s'est passé à Juukan est une faute et nous sommes déterminés à faire en sorte que la destruction d'un site patrimonial d'une importance archéologique et culturelle aussi exceptionnelle ne se reproduise plus jamais lors d'une opération de Rio Tinto. », a déclaré Monsieur Thompson. « Nous avons écouté les préoccupations de nos actionnaires selon lesquelles un manque de responsabilité individuelle compromet la capacité du Groupe à reconstruire cette confiance et à aller de l'avant pour mettre en œuvre les changements ciblés par le conseil d'administration. » a-t-il expliqué.

Le comité représentant les propriétaires terriens aborigènes, le NNTC, a salué ces départs, tout en soulignant qu'il ne « s'agit que d'une première étape cruciale ». « Nous espérons que cela enverra un message fort à l'ensemble du secteur minier : vous devez rejoindre le XXI^e siècle et commencer à prendre au sérieux votre gestion environnementale et sociale. », a déclaré son directeur général, Jamie Lowe. Le Parlement australien poursuit de son côté sa propre enquête sur la destruction du site. L'Etat d'Australie occidentale réexamine quant à lui les lois régissant les activités minières près des sites du patrimoine aborigène. « Ce n'est que la première étape d'un long chemin vers la restauration des bonnes pratiques et de la réputation de Rio Tinto dans ses relations avec les peuples autochtones. », a déclaré James Fitzgerald, responsable du conseil juridique et de la stratégie au Centre australasien pour la responsabilité d'entreprise.

Dans l'analyse ESG (environnementale, sociale et de gouvernance), l'environnement a toujours été prééminent en raison de la violence de sa problématique, tout simplement la survie à terme de l'espèce humaine avec le réchauffement climatique. La crise de la Covid-19, qui a montré l'importance de la cohésion sociale des entreprises, a poussé le social en avant, mais la gouvernance, toujours tapie dans l'ombre, ressurgit régulièrement et immanquablement. Le risque de réputation, enjeu commun de ces trois thèmes ESG, se positionne au centre de la préoccupation des entreprises, quelle qu'en soit sa cause.

Document non contractuel. Le présent document contient des éléments d'information, des opinions et des données chiffrées qu'Ecofi Investissements considère comme exactes ou fondés au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, financier ou boursier du moment. Il est produit à titre d'information uniquement et ne constitue pas une recommandation d'investissement personnalisée.

#ISR

“

**NOUS AVONS ÉCOUTÉ
LES PRÉOCCUPATIONS
DE NOS ACTIONNAIRES
SELON LESQUELS
UN MANQUE DE
RESPONSABILITÉ
INDIVIDUELLE
COMPROMET LA
CAPACITÉ DU GROUPE
À RECONSTRUIRE
CETTE CONFIANCE.**

”

**Ecofi adopte une
nouvelle identité
visuelle, reflet de
ses engagements**

**DÉCOUVREZ NOTRE
VIDÉO MANIFESTE >>**